



Sylvain Léchaire, guide de montagne, cultive aussi une passion pour l'escalade de cascades glacées. Comme celles-ci, des Roches-Pleureuses, le long de la côte des Moulins-Calame. SP

**AU FIL DU DOUBS** Les cascades de glace, pas seulement un spectacle de loin pour certains.

## Les larmes des Pleureuses, sa voie gelée

SYLVIA FREDA

«Plus jeune, j'ai eu un parcours un peu chaotique», nous murmure presque au moment de nous quitter le Brenassier Sylvain Léchaire. «L'adolescence ne m'a pas permis de m'épanouir, mais plutôt de me fuir. C'est alors que j'ai dû plonger au plus profond de moi pour enfin me connaître.»

Le sourire pudique, il n'en confie pas davantage. Apparemment, ce temps de sa vie a dû ressembler parfois à un grand huit existentiel, à des montagnes russes.

Maintenant, fini les bas! Cap sur les sommets, que ce quadragénaire au visage émacié typique des férus des Alpes surmonte avec chaussures à crampons, piolets, corde, pitons et entrain.

### Un certain regard

Les hauteurs, il les maîtrise. Emergeillé. Et, outre sa fascination envers les éminences enneigées, l'escalade de chutes d'eau glacées le passionne aussi. «Sans jamais cependant m'y aventurer en tête brûlée. L'ensemble des paramètres est évalué, étudié.»

A l'œil déjà, il sait si sa cascade est correctement glacée, prête à

subir une ascension. Si les températures idéales l'ont solidement sculptée ou pas. «On développe un sens de l'observation particulier, à la longue. On saisit intuitivement ce qui est à capter très vite autour de soi.» Au sein de la région où il vit, il a été captivé par la splendeur des Roches-Pleureuses et leurs cascades gelées. Elles parsèment les rives du Doubs, le long de la côte des Moulins-Calame, entre Le Châtelot et l'usine hydro-électrique Le Refrain.

protecteur, ou en rideaux décorés d'une broderie éphémère.»

Une aubaine, cette œuvre de l'hiver? «Oui! Nous nous mouons sur ces glaçons, dotés d'une juste mesure dans les gestes, de détermination, de technique et de prudence, pour accomplir une montée, en pleine communion avec Dame Nature.»

Depuis environ 15 ans, le Montagnon grimpe sur des parois glacées. Et qui veut peut l'y suivre, afin de ressentir ces instants intenses. «Les jeunes de 14 à 22 ans

montagne. «Apprentissage au fil duquel on nous enseigne, notamment, cette discipline, pour laquelle on passe un examen.» Et dès lors, il a tilté sur cette spécialité.

«Car j'adore les forces qui se déploient dans la nature. Qui d'ailleurs m'impressionne par elle-même. Non pas que je veuille me confronter à elle, mais je suis ému de contempler l'éventail de ses états. Elle nous révèle notre petitesse.»

Il a navigué sur des flots déchaînés, traversé des déserts à vélo, entrepris des grandes falaises, s'est retrouvé au cœur d'épisodes météo spectaculaires. «Et j'apprécie de partager ces moments.»

### Une expédition

Dangereuses, les cascades de glace? «Cela dépend des lieux! Et les conditions diverses auxquelles nous nous sommes frotté auparavant nous ont instruits. Par exemple, si une pièce de glace s'allonge, excessivement effilée et fine à son extrémité, il est clair que nous allons plutôt placer notre piolet sur la roche, pour rejoindre le faite de la stalactite.»

Quelles circonstances particulières risqueraient de briser la glace? «S'il fait trop chaud, ou in-

versement, trop froid, si l'on subit de grands écarts de températures, si on a tapé trop fort dedans, ou alors si une chute en amont casse quelque chose.»

Ses proches s'inquiètent-ils lorsqu'il prévoit de gravir une chute gelée? «Papa de deux enfants, je pense à mes fils et à mon épouse, et donc à ma sécurité, quand je pars à la conquête de cimes ou de façades rocheuses ou de cascades glacées.» Il se rend bien compte qu'à ses proches n'éprouvant pas semblable engouement, cette aventure procure quelques angoisses.

De son côté, à chaque fois, dans ses tripes, il sonde la signification profonde du mot liberté. «Pour la découvrir, il est urgent de repousser loin de nous les barrières qui nous retiennent, nous éloignent de notre centre, des autres. Par peur. Affronter des défis nécessite une telle authenticité que nos masques tombent. Dans ces expériences clés, confrontés aux éléments et au danger, nous apprenons la maîtrise de nous-mêmes.»

### INFO

Plus de renseignements sur: <http://sylvainguide.com>

«J'adore les forces qui se déploient dans la nature. Et celle-ci m'impressionne d'ailleurs par elle-même.»

SYLVAIN LÉCHAIRE GUIDE DE MONTAGNES

«Les larmes des Pleureuses prennent gentiment forme et se figent en belles et somptueuses complaintes glaciales. Les voilà qui fuient en avant, finissent par toucher le sol et relâchent leur tension en un pilier

intéressés ont le moyen de m'y accompagner, dans le cadre du Club alpin de La Chaux-de-Fonds.»

A cette passion, Sylvain Léchaire est arrivé par le biais de sa formation comme guide de

## LE LOCLE Punk, hip-hop et grindcore au Rock Altitude

Les organisateurs du Rock Altitude Festival ont dévoilé hier les trois premiers noms des groupes qui fouleront les planches du Communal du Locle cet été du 9 au 12 août. Il s'agit de Chinese Man, Beak et Nostromo.

«I got the words, I got the tune, I've been rehearsing under the moon.» Difficile de ne pas se trémousser à l'écoute d'I've Got that Tune», l'un des titres les plus connus du collectif Chinese Man. Pour son nouveau set live, à découvrir le jeudi 10 août, le trio s'est adjoint les services du groupe A State of Mind et du MC Youthstar, deux héros du hip-hop britannique. Le nouvel album, intitulé «Shikantaza», sera dans les bacs dès jeudi.

Deuxième groupe annoncé de cette «édition résolument ouverte vers la diversité» – dit les organisateurs –, les Britanniques de Beak. Formé en 2008 par Geoff Barrow, la tête pensante du groupe Portishead, le trio de Bristol flirte entre post-punk et krautrock. Rendez-vous le jeudi soir.

Enfin, le Rock Altitude ne serait pas ce qu'il est sans une bonne dose de décibels. Les Genevois de Nostromo répondront présent le vendredi soir. Le groupe, actif entre 1997 et 2004 et fraîchement reformé, servira un «grindcore aiguisé comme une lame de rasoir».

Les billets sont d'ores et déjà en vente sur la billetterie en ligne du festival. **LGL - COMM**

## RECTIFICATIF FUSION Un canton à 31 communes

Le canton de Neuchâtel comptera 31 communes au 1er janvier 2018, et non pas 32, comme indiqué par erreur dans notre édition d'hier. Depuis 2008, le nombre de communes a été divisé par deux. On a réduit de 1 (La Tène), puis de 8 (Val-de-Travers), de 14 (Val-de-Ruz), de 2 (Milvignes), de 1 (Rochefort), et de 5 (La Grande Béroche), sur un total de 62 au départ.

A noter également que Steve Barreiro s'exprimait au nom du parti brenassier de l'Entente au centre. **SYB**

PUBLICITÉ

On nous le cache :

**La réforme fiscale  
coûtera 1000.- par an  
à chaque ménage !**

**NON**

à l'arnaque de l'imposition des entreprises le 12 février

Association pour une politique fiscale équilibrée, case postale, 3000 Berne 23

**LA CHAUX-DE-FONDS** Emilie Zoé se produit au Mö demain.

## Musique à l'Ancien Manège

«Non, mon idée, ce n'est pas de devenir un nouveau Bikini Test.»

Au bout du fil, Johanna Florey, propriétaire des enseignes Mö de La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel et Bienne. A La Chaux-de-Fonds, le restaurant est situé à l'Ancien Manège, rue du Manège, justement. Un immeuble géré par une coopérative où cohabitent des appartements, des bureaux, une structure d'accueil parascolaire. Et qui bénéficie d'une cour du 19e siècle magnifiquement restaurée, partie intégrante du patrimoine chaux-de-fonnier.

Et c'est précisément pour mettre ce lieu en valeur que Johanna Florey a choisi d'organiser, tous les mois environ, un concert. De-

main, à 19h30, c'est Emilie Zoé, jeune artiste romande autodidacte, qui s'est déjà produite à Festi'neuch, au Corbak et au Rock Altitude Festival et qui a sorti son premier LP, «Dead-End Tape», l'an dernier, qui tiendra la vedette. Elle qui a beaucoup tourné avec Anna Aaron se produira en duo acoustique avec le musicien chaux-de-fonnier Louis Jucker. Juste deux voix et deux guitares, un concert intimiste.

«Vu la configuration des lieux, je privilégie de petites formations, plutôt acoustiques», explique la patronne de l'enseigne. «Je n'ai aucun parti pris sur les styles musicaux; ce qui m'importe, c'est de proposer une pro-

grammation de qualité et de permettre à de jeunes artistes régionaux de se faire connaître.»

Pour le moment, son souci principal, à elle qui n'est pas issue du milieu de la scène musicale romande, c'est de trouver des musiciens ayant envie de se produire dans la cour de l'Ancien Manège. Elle a déjà organisé trois soirées, Emilie Zoé sera sa quatrième invitée. Et une nouvelle date est prévue en avril. «Il n'y a aucune volonté de ma part de concurrencer les lieux culturels et musicaux de La Chaux-de-Fonds. Les concerts, cela restera une activité accessoire.» Bref, pour un restaurant à viande, rien ne vaut un bœuf de temps en temps... **SDX**